

ÉDITO

La vie magnifique

Vie. Il ne reste presque rien des temps vécus, ou du temps perdu, de nos songeries, de nos gestes, de nos œuvres ou de notre vanité, sinon ce mot étrangement bref qui résume notre passage : vie. Mais une vie d'artiste est autre chose. Une vie d'artiste, c'est l'effort fait pour que correspondent les signes et les instants, pour que chaque moment soit significatif d'une esthétique et d'une éthique. Si Ugo Rondinone célèbre la vie dans l'art de John Giorno, c'est pour manifester l'unité entre tous les aspects de son existence – le poète, le modèle, l'ami, l'amant, le performeur, le méditant. Une vie est un labyrinthe, une succession de digressions, de hasards, de rencontres, de chutes et de grâces reçues ou données. Ugo Rondinone invente un espace pour dire la beauté de se perdre dans l'existence de l'ami admiré. En artiste, il fait le portrait de John Giorno et nous invite à visiter avec lui, comme on explore un corps désiré, les moments partagés avec d'autres. Ces épisodes traversent toute l'histoire de l'art des soixante dernières années.

On y rencontre les grands poètes Beat qui furent au cœur de la contre-culture américaine dans les années 1950 et 1960, les inventeurs du cut-up, Brion Gysin et William Burroughs, Andy Warhol se lançant dans l'aventure du cinéma underground, les pionniers de la poésie sonore et de la poésie action, tel Bernard Heidsieck, des peintres qui ont marqué notre temps, de Robert Rauschenberg et Jasper Johns aux peintres de la scène new-yorkaise contemporaine, des artistes conceptuels, des musiciens tels Laurie Anderson, Philip Glass, Michael Stipe ou Frank Zappa, mais aussi des moines bouddhistes, des militants... Tant de personnes avec qui John Giorno a partagé des moments de l'existence et... la vie, tout simplement, car c'est la « vie magnifique », chantée par René Crevel, que Ugo Rondinone célèbre dans cette immense œuvre, le portrait de son ami John Giorno.

JEAN DE LOISY
PRÉSIDENT DU PALAIS DE TOKYO

EDITORIAL

Magnificent Life

Life. Almost nothing remains of lived time, or of lost time, of our daydreams, our gestures, our works or our vanity, apart from this curiously curt word that sums up our stay: life. But the life of an artist is something else. The life of an artist involves the effort required to match signs with instants, so that each moment conveys an aesthetic and an ethic. By celebrating the life of the artist John Giorno, Ugo Rondinone has found a way to manifest unity between all the aspects of his existence — as poet, model, friend, lover, performer, and meditator. A life is a maze, a succession of digressions, chances, encounters, downfalls and favours, both received and given. Ugo Rondinone has invented a space to express the beauty of getting lost within the existence of a beloved friend. As an artist, he has made a portrait of John Giorno and is inviting us to visit moments shared with others, alongside him, as you would explore a desired body. These episodes run through the entire history of the art of the past sixty years. We encounter the main Beat poets who were at the heart of 1950s and 1960s American counterculture, the inventors of the cut-up, Brion Gysin and William Burroughs, Andy Warhol starting out on his underground movie adventure, the pioneers of sound poetry and action poetry, such as Bernard Heidsieck, painters who have marked our era, from Robert Rauschenberg and Jasper Johns to painters from the contemporary New York art scene, or else conceptual artists, and musicians such as Laurie Anderson, Philip Glass, Michael Stipe or Frank Zappa, not to forget Buddhist monks, or activists... So many people with whom John Giorno has shared moments of existence and... of life, quite simply, because it is the “magnificent life,” praised by René Crevel, that Ugo Rondinone is celebrating in this immense work, the portrait of his friend John Giorno.

JEAN DE LOISY
PRESIDENT OF THE PALAIS DE TOKYO